Revue de Presse hebdomadaire

LA DÉPÊCHE

"Les récoltes sont de moins en moins importantes" : la truffe, véritable "or noir victime des changements climatiques, est-elle menacée ?



Château de Château de Saumur, dimanche 9 février 2025. Plusieurs producteurs, pas tous originaires de l'Anjou, proposaient des truffes à la vente. | CO - JULIEN COUTENCEAU

Publié le 15/02/2025

Tout comme l'environnement, la truffe souffre des changements climatiques. Victime de la sécheresse, comme cela est souvent le cas dans l'Aude, les récoltes de ce champignon sont forcément devenues moins bonnes. C'est le cas cette année pour Mohammed El Bissis, qui sera présent lors du grand marché aux truffes de Castelnaudary, qui se déroulera le dimanche 23 février prochain de 8 h 30 à 14 heures.

"2025 sera difficile"

Mohammed El Bissis, entrepreneur de maçonnerie de la Piège et résident dans la commune de Saint-Sernin (Aude), est devenu trufficulteur par passion. Il s'est lancé dans cette grande aventure en 2005. "Nous avions des terres données en fermage qu'on voyait se déboiser, alors on a planté des chênes. Et s'il n'y a pas de truffes, au moins, il y aura des arbres", s'exclame-t-il. Un an auparavant, en 2004, il se rend à Teruel, capitale ibérique de la truffe noire, avec l'association des Trufficulteurs audois (ATA). Dès le mois d'avril suivant, il plante 200 pieds sur un demi-hectare, une

belle plantation qui lui a tout de même rendu 1,2 kg de truffes dès l'année suivante.

Depuis, le trufficulteur a attrapé le virus : il sait que les truffes noires naissent sur des sols argilo-calcaires, des terres lourdes qui conservent l'eau quand il pleut. Ces champignons sont en effet composés de près de 80 % d'eau. "On peut avoir des truffes très grosses parce qu'il y a de l'eau, mais il peut y avoir des années catastrophiques pour les trufficulteurs", expose-t-il, avant de renchérir : "C'est mon cas cette année. La récolte se fait grosso modo du 15 janvier au 15 mars, avec parfois de belles surprises. Hélas, 2025 sera difficile".

Mohammed El Bissis souligne avec une pointe de déception : "Dans l'ensemble, les récoltes sont de moins en moins importantes, principalement en raison des variations climatiques. Sous mes chênes, la récolte sera proche de zéro et je ne suis pas le seul dans ce cas".

Un produit toujours prisé

Néanmoins, il semblerait que la rareté de ce produit prisé n'affecte pas énormément son prix. En effet, le tarif tourne toujours aux alentours de 1 000 euros le kilogramme. Sur les marchés, comme à Castelnaudary prochainement, toutes les truffes présentées pour être vendues ont été triées. Deux catégories seront présentées sur les étals, la différence ne se faisant qu'au niveau de l'aspect extérieur.

Malgré ses problèmes de production, Mohammed El Bissis sera présent dans la capitaine mondiale du cassoulet, ce dimanche, en tant que membre de l'Association Truffes Audoises (ATA). Comme la majorité des 1 000 adhérents audois, il a la passion de la truffe chevillée au corps. Dans la commune de Saint-Sernin, Mohammed ne ménage pas sa peine et travaille la terre et taille les arbres, entre deux chantiers de maçonnerie. L'un de ses plus grands plaisirs est de parcourir ensuite sa plantation de chênes avec son chien Ubu, un Lagotto de Roumanie, la race la plus réputée pour la recherche de la truffe.

Revue de Presse hebdomadaire

Source :

https://www.ladepeche.fr/2025/02/13/les-recoltes-sont-de-moins-en-moins-importantes-la-truffe-veritable-or-noir-victime-des-changements-climatiques-est-elle-menacee-12510938.php